

Zeitschrift: Journal : le magazine de Parkinson Suisse
Herausgeber: Parkinson Suisse
Band: - (2022)
Heft: 2

Rubrik: Jeunes parkinsonien(ne)s

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Helen Blösch et Esther Häring sont responsables du groupe d'entraide d'Uster pour les jeunes parkinsonien(ne)s et leurs proches.

Groupe d'entraide d'Uster pour les jeunes parkinsonien(ne)s

Le groupe d'entraide pour les jeunes parkinsonien(ne)s et leurs proches se réunit le premier samedi de chaque mois ; aucune rencontre n'a lieu entre juillet et septembre (pause estivale).

Soutien pour les jeunes parkinsonien(ne)s

Parkinson Suisse conseille les jeunes parkinsonien(ne)s sur les questions relatives à l'activité professionnelle, aux assurances sociales, aux soins et à la vie quotidienne.

→ parkinson.ch/fr >
Demander conseil

Empathie et solidarité

Les membres du groupe d'entraide d'Uster pour les jeunes parkinsonien(ne)s et leurs proches peuvent tirer des leçons des expériences des autres et sont informé(e)s des actualités sur le Parkinson.

Qu'est-ce qui vous a incitées à diriger le groupe d'entraide pour les jeunes parkinsonien(ne)s d'Uster ?

Helen Blösch : La tâche était devenue trop lourde pour la responsable de l'époque. Si nous n'avions pas repris les rênes en 2019, le groupe d'entraide aurait été dissous. Je voulais éviter d'en arriver là. J'étais membre du groupe depuis quelques années et je m'y sentais très à l'aise. J'aime organiser les choses et j'apprécie le contact humain, mais une chose était sûre : je ne voulais pas m'en charger toute seule.

Esther Häring : J'étais dans le même cas. Du reste, j'apprends beaucoup lorsque je recherche des intervenant(e)s pour un événement. Nous apprécions aussi le soutien de Parkinson Suisse et les formations continues organisées régulièrement pour les équipes de direction.

Helen Blösch : Nous sommes trois à gérer le groupe. Rolf Gödel est notre trésorier. Je suis également très reconnaissante à Ruth Dignös de Parkinson Suisse pour nos échanges et pour ses idées.

Quels sont les objectifs de votre groupe d'entraide ?

Helen Blösch : Les membres du groupe s'encouragent mutuellement. Nous partageons l'épreuve des un(e)s et des autres tout en leur montrant comment subvenir à leurs propres besoins. Notre apprentissage est réciproque.

Esther Häring : L'échange est primordial. Nous respectons systématiquement une règle : rien de ce qui est dit dans le cadre des réunions n'est jamais divulgué à l'extérieur du groupe.

Helen Blösch : Nous sommes aussi un point de contact pour les jeunes personnes concernées qui n'ont pas encore rejoint notre groupe. Pour le moment, nous ne pouvons

malheureusement pas accepter de nouveaux membres. La salle dans laquelle nous nous réunissons est trop petite.

Quels sont les grands axes des réunions mensuelles ?

Helen Blösch : Nous organisons des exposés sur des thématiques liées au Parkinson. Récemment, une thérapeute nous a expliqué l'importance de l'exercice physique pour les parkinsonien(ne)s et une médecin-chercheuse de l'hôpital universitaire de Zurich nous a fait part de nouveaux éclairages sur le sommeil. Les sujets plus généraux ont également leur place. Cette année, un guide touristique nous a présenté l'Orient.

Esther Häring : Il est important que les membres échangent, par exemple en ce qui concerne le choix et le dosage des médicaments. Or nous ne voulons pas que tout tourne autour de la maladie. Nous programmons des événements spéciaux : en janvier, un repas du nouvel an, et en juin un barbecue convivial avant la pause estivale. Au mois de décembre, l'heure est aux cadeaux : tout le monde apporte une surprise et nous tirons au sort pour savoir qui donne la sienne à qui. Personne ne manque à l'appel ce jour-là !

Vous étiez encore en activité lorsque vous avez reçu le diagnostic de la maladie de Parkinson. D'après vous, qu'est-ce qui importe dans une telle situation ?

Esther Häring : La communication est essentielle, avec son entourage et avec son employeur. Il faut également envisager de réduire son temps de travail.

Helen Blösch : Les questions financières doivent être réglées rapidement, notamment avec les assurances sociales. Cela exige beaucoup de temps et de persévérance. Il vaut la peine de demander l'aide de spécialistes.